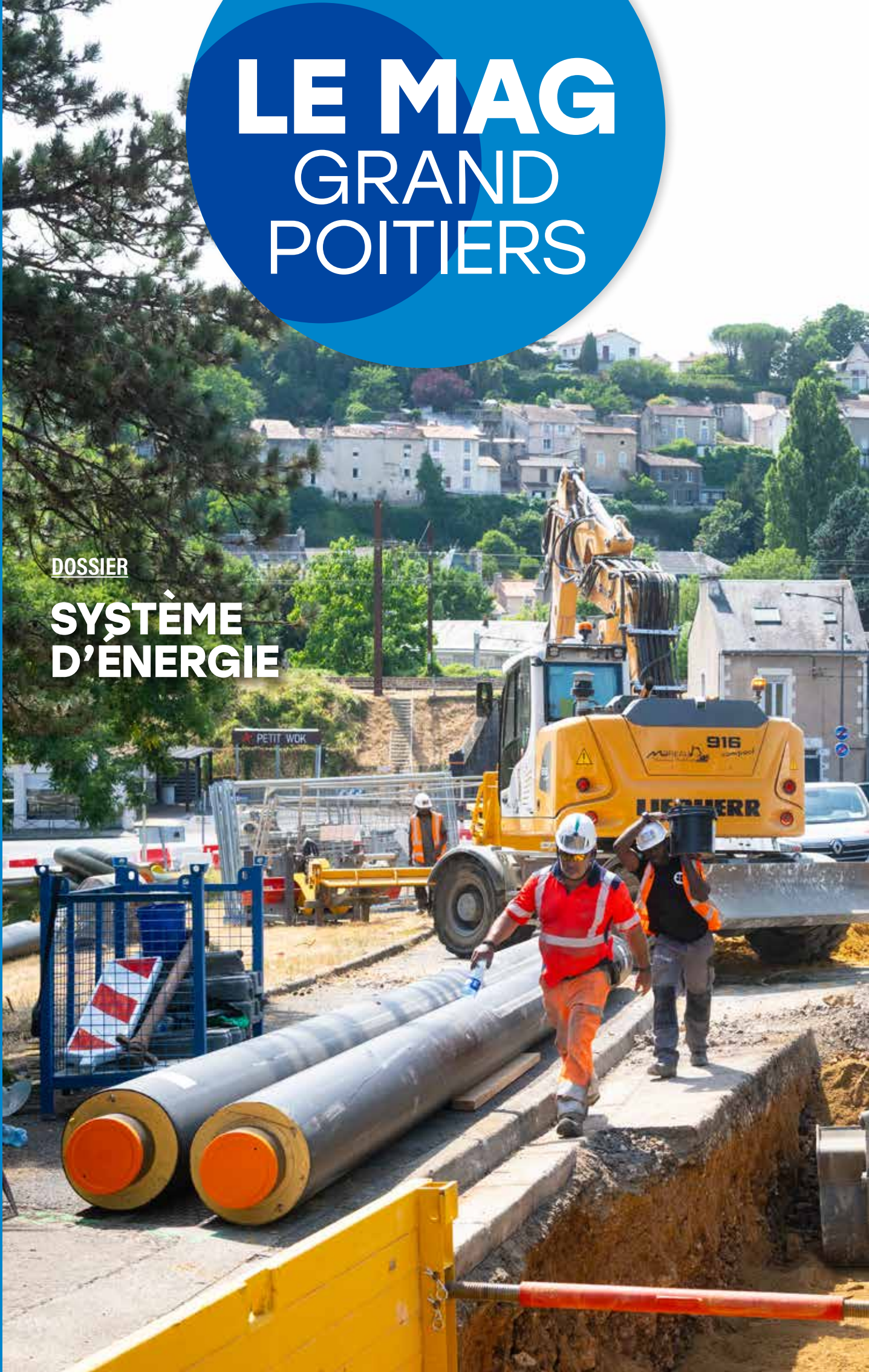


LE MAG GRAND POITIERS

DOSSIER

SYSTÈME D'ÉNERGIE



04 / L'actu DE GRAND POITIERS

- 06 La culture de la résilience
- 07 Un nouveau campus des arts
- 08 Salon de la gastronomie : bonne dégustation

09 / Dossier

15 / Grand Poitiers agit

- 15 Vis ma vie d'assistante achat gestion
- 17 Travaux en cours
- 18 Vitalis : ça bouge sur le réseau
- 20 Coup de pouce aux copros pour travaux de choc
- 25 Zones de tissage économique

28 / MON territoire

- 28 Fontaine-le-Comte : la nouvelle gendarmerie se dessine
- 29 Dissay : de l'emploi au réemploi
- 30 On se fait un ciné ?



C'est nouveau !

Aux Beaux-Arts, école d'arts plastiques de Grand Poitiers, un nouvel atelier prépare les futurs candidats aux écoles d'art, d'architecture, d'arts appliqués ou d'artisanat.

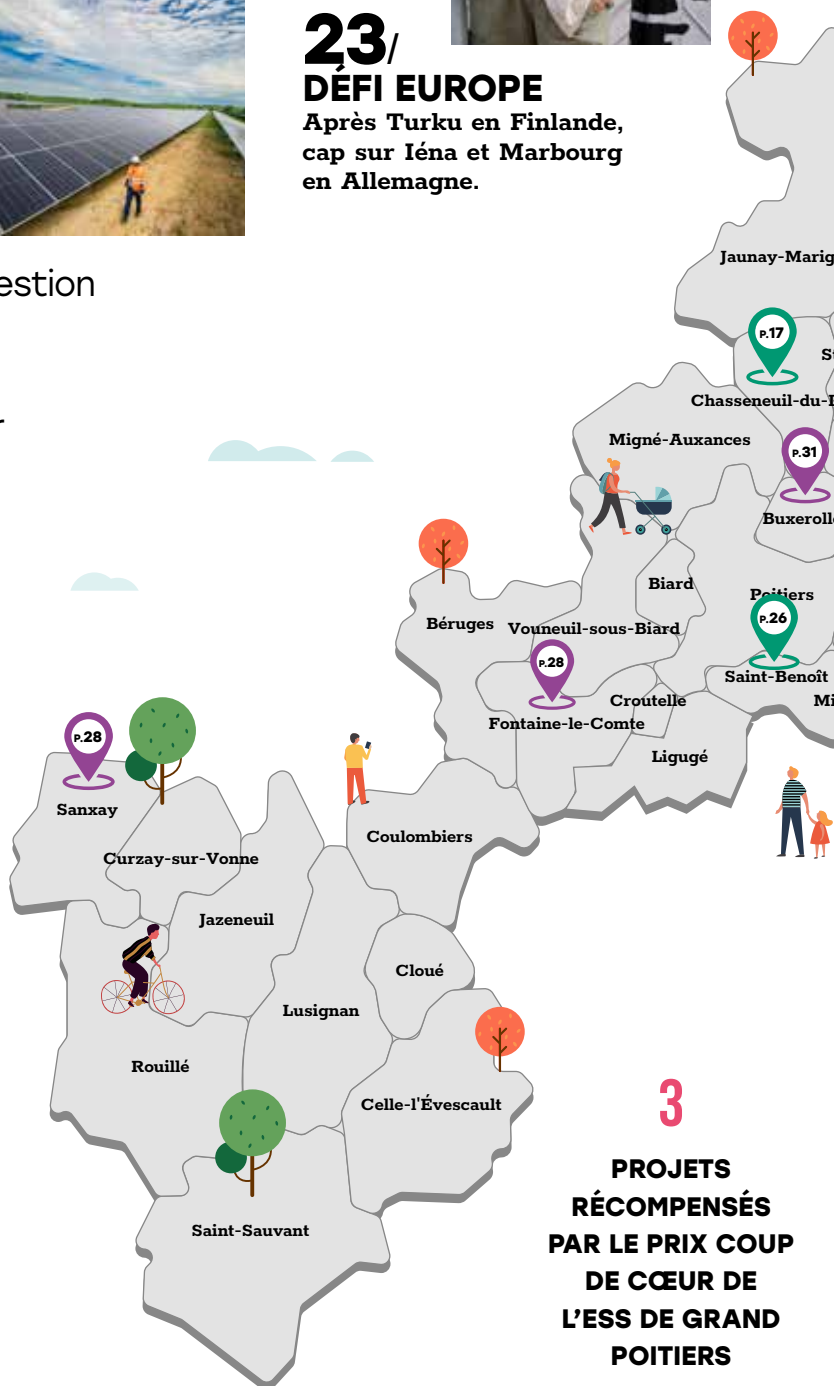
De quoi booster sa créativité, affirmer son univers et construire sereinement son dossier, accompagné par des professionnels et au contact d'artistes.



©Daniel Proux

23/ DÉFI EUROPE

Après Turku en Finlande, cap sur Iéna et Marbourg en Allemagne.



3

**PROJETS
RÉCOMPENSÉS
PAR LE PRIX COUP
DE CŒUR DE
L'ESS DE GRAND
POITIERS**



Directeur de la publication : Anthony Brottier. Directeur Communication, Protocole et Manifestations : Hervé Marchand. Chef de service Communication : Alban Champion. Rédactrice en chef : Marie-Julie Meyssan. Rédacteurs : Florent Bouteiller, Magali Debuis, Hélène de Montaignac, Claire Marquis, Marie-Julie

Meyssan, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Anne Poncelin de Raucourt, Gaëlle Tanguy. Couverture : Yann Gachet - Grand Poitiers. Maquette : Agence Scoop Communication. Impression : Maury Imprimeur. Diffusion : La Poste. Parution : octobre 2026. Tirage : 113 500 exemplaires. Imprimé sur papier recyclé certifié PEFC, issu de forêts gérées durablement. Mise en pages : Agence Scoop Communication. ISSN : 3130-9984



© Yann Gachet - Grand Poitiers

Édito

Les énergies se connectent



© Yann Gachet - Grand Poitiers

Anthony Brottier
Président
de la Communauté
urbaine Grand Poitiers

31/ À L'EAU !

Après des travaux d'ampleur, le centre aquatique de la Pépinière accueille à nouveau les baigneurs. 2 fois plus de créniaux sont dédiés à l'apprentissage de la nage pour les écoliers.



À Grand Poitiers, le virage de la transition énergétique est engagé. Tout un système se construit autour des énergies renouvelables. Ce système énergétique, c'est une histoire de boucles, de liens et de sources : produire, stocker, distribuer, consommer... Il passe par des réseaux de chaleur, des centrales solaires, de la géothermie, de l'autoconsommation. Le système énergétique de Grand Poitiers va même plus loin que les énergies renouvelables, puisqu'il s'agit aussi de valoriser ce qui peut encore l'être. C'est dans cette logique que s'inscrit le projet de nouvelle Unité de valorisation énergétique (UVE).

Situé à Saint-Éloi à Poitiers, l'équipement actuel affiche 42 ans de bons et loyaux services. Dédié à l'incinération des déchets qui ne peuvent être recyclés, il est en fin de vie. Il faut construire un outil à la hauteur des enjeux des prochaines décennies. La future UVE sera un équipement très performant, capable de valoriser au mieux les déchets tout en maîtrisant davantage les désagréments. L'énergie dite de récupération qui sera produite, sous forme de chaleur et d'électricité, sera décuplée.

La future UVE verra le jour en 2031. Au-dessus de son berceau, 7 intercommunalités se sont réunies, fédérées par Grand Poitiers. Le projet, structurant, nécessite un investissement de près de 200 M€. La concertation préalable sera au cœur de la démarche pour informer et écouter les habitants. Elle a été sollicitée par Grand Poitiers auprès de la Commission nationale du débat public et sera menée par 2 garants indépendants. Elle se déroulera du 30 novembre 2026 au 29 janvier 2027 et sera suivie d'une enquête publique. Produire autrement, valoriser davantage, agir ensemble : c'est aussi cela, prendre le virage de la transition énergétique. ●

24/ LE LABO DE L'AUTO



© Yann Gachet - Grand Poitiers

À Jaunay-Marigny, le CESVI anticipe les mutations de l'automobile en misant sur la formation, l'innovation et la réparation.

Contactez-nous



05 49 52 35 35

Grand Poitiers Communauté urbaine
84 rue des Carmélites - 86000 Poitiers
communication@grandpoitiers.fr



Vous ne recevez pas Le Mag Grand Poitiers ou Sortir dans Grand Poitiers dans votre boîte aux lettres ?

Que vous ayez apposé un autocollant Stop pub ou non, vous devez les recevoir régulièrement. Si ce n'est pas le cas, merci de le signaler en complétant le formulaire sur **grandpoitiers.fr**

Prochaines parutions : *Sortir dans Grand Poitiers* fin novembre, *Le Mag Grand Poitiers* mi-janvier 2027.



© Maud Piderit

JAZENEUIL

Cordes sensibles

Un écrin de verdure, l'église Saint-Jean-Baptiste en toile de fond, et la harpe de Laure Brisa pour faire vibrer le paysage. À Jazeneuil, le festival Itinérance a offert, avec le spectacle *Miroirs*, un instant suspendu entre musique, nature et patrimoine. ●



© A.S.O. - B.Ceusters

TOUJOURS PLUS LOIN

Le Tour à bout de bras

Demi Vollering célèbre son sacre sur le Tour de France Femmes 2026, vélo fièrement brandi au-dessus de sa tête à Nice. Fin septembre, la Néerlandaise est devenue championne du monde à Montréal. Des victoires qui résonnent aussi chez nous, l'équipe FDJ United-Suez étant installée à Jaunay-Marigny et accompagnée par Grand Poitiers. De quoi savourer un peu la fête, ici aussi ! ●



© Yann Gachet - Grand Poitiers

POITIERS

Platines sur glace

Glisse et musique s'accordent pour la réouverture de la patinoire de Grand Poitiers ! Au bord de la piste, la DJ donne le tempo d'une reprise placée sous le signe de la fête et de l'énergie. ●

BEAUMONT SAINT-CYR

Obstacle à la routine

Ça grimpe, ça rampe, ça s'encourage ! Les équipes se surpassent dans la bonne humeur lors du Défi interentreprises au lac de Saint-Cyr. ●



© Yann Gachet - Grand Poitiers



© Yann Gachet - Grand Poitiers

LIGUGÉ

De nouvelles voix pour Grand Poitiers

Premiers échanges, premières idées. 72 habitants de 28 communes sont réunis pour la grande première du nouveau conseil de développement de Grand Poitiers. ●



ÉVÈNEMENT

La culture de la résilience

Connaître les risques de son territoire et savoir réagir en cas de crise : tels sont les objectifs de la Semaine de la résilience portée par Grand Poitiers. Du lundi 2 au dimanche 8 novembre, animations, rencontres et temps d'échange sont proposés à Poitiers et dans plusieurs communes.

À Buxerolles, une table ronde reviendra, mardi 3, sur l'épisode de canicule et les enseignements à en tirer.

À Poitiers, mercredi 4 à Tison, une animation permettra aux propriétaires de mieux connaître les mesures de prévention des inondations.

Jeudi 5, le cinéma Le Dietrich accueillera la projection d'un documentaire, suivie d'un débat. Samedi 7 à Poitiers, une conférence marchée permettra aussi de découvrir les nouveaux repères de crues. Installés dans l'espace public, ils gardent la mémoire des catastrophes passées et invitent à mieux comprendre l'exposition du territoire.

Développer la culture du risque

Un concours photo ouvert aux habitants de Grand Poitiers sera lancé durant la semaine. L'idée ? croiser regard artistique et réflexion sur les risques du territoire. Pas moins de 7 cours d'eau traversent la communauté urbaine et 9 communes comptent au moins un bois ou une forêt, avec des risques d'inondation ou d'incendie. Le dossier départemental des risques majeurs de la Vienne (DDRM) recense, commune par commune, les risques naturels et technologiques. De quoi ouvrir l'œil et nourrir l'inspiration, sans tomber dans la psychose. Pour participer au concours, un bulletin d'inscription sera disponible sur poitiers.fr dès le 2 novembre. ●

Mises à jour réglementaires

Le Document d'information communal sur les risques majeurs (DICRIM) sera mis à jour dans les prochains mois. Il s'agit d'un document obligatoire dans les communes soumises à au moins un risque. Quant au nouveau Plan de prévention du risque inondation (PPRI), il intègre les nouvelles réglementations, notamment l'obligation de réaliser un diagnostic dans les 5 ans pour tout bien situé en zone inondable. Le diagnostic est pris en charge par Grand Poitiers pour les particuliers, qui les accompagne dans la demande de subventions pour réaliser des travaux le cas échéant. ●





Un nouveau campus des arts

Nouvelle adresse, nouveaux espaces, nouvelles ambitions : l'École européenne supérieure de l'image ouvre un nouveau chapitre de son histoire. Une avancée pour l'école et, au-delà, pour le rayonnement culturel de Grand Poitiers.

Le campus est flambant neuf. Au cœur du quartier vivant des Couronneries, le site poitevin de l'École européenne supérieure de l'image Angoulême-Poitiers (EESI) dispose désormais de locaux entièrement repensés. Construit par Grand Poitiers, ce nouveau bâtiment offre aux étudiants un cadre d'études en phase avec les pratiques artistiques contemporaines. Il vient remplacer plusieurs locaux dispersés dans le centre-ville, devenus exigus et inadaptés. Conçu par l'agence d'architectes Cosa, ce vaste bâtiment de 4 500 m² mise sur la sobriété énergétique et la durabilité des matériaux, avec du béton bas-carbone et du bois. À l'intérieur, le confort privilégie l'espace et la luminosité, ainsi qu'une multiplicité de lieux dédiés aux pratiques artistiques enseignées. L'EESI forme des artistes, des

auteurs et des créateurs en bande dessinée, image animée, numérique et arts plastiques. Propriétaire des lieux, Grand Poitiers perçoit un loyer de la part de l'école dans le cadre d'une convention d'occupation.

Créer, exposer, partager

Ce bouillonnement artistique a vocation à rayonner au-delà des murs de l'école, notamment grâce à une salle d'exposition et à un auditorium. Ces équipements pourront, à l'occasion, être mis à disposition des acteurs locaux et des structures culturelles, sociales, éducatives ou universitaires.

À l'extérieur, 1 500 m² composent un nouvel espace vert public. La construction du nouvel établissement a mobilisé 18 M€, financés par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, l'État et la Région, dans le

cadre du programme national de renouvellement urbain du quartier. Le nouveau campus offre ainsi un cadre de travail optimal aux 120 élèves et à la trentaine de personnels administratifs et enseignants de l'EESI. ●

43

PERSONNES EN INSERTION SUR LE CHANTIER DE L'EESI

Construire un nouveau campus, c'est aussi créer des opportunités. Grâce aux clauses sociales intégrées par Grand Poitiers dans ses marchés publics, des personnes éloignées de la vie active ont pu retrouver la voie de l'emploi.

Bonne dégustation

Les papilles frétilent déjà à l'idée du Salon de la gastronomie samedi 14 et dimanche 15 novembre au Parc des Expos, à Poitiers.



Noémie Honiat, championne de France junior du dessert en 2011 et finaliste *Top Chef* en 2014, prend les commandes des fourneaux du Salon de la gastronomie. Avec des chefs poitevins, elle sublime en direct les ingrédients locaux pour le plus grand bonheur des visiteurs. Plus de 160 artisans et producteurs locaux y font découvrir leurs savoir-faire et leurs produits.

Au menu des dégustations : spécialités gastronomiques régionales, bières artisanales, chocolats, pâtisseries, terrines, spiritueux... En nouveauté, cette 7^e édition accueille un concours de pièces artistiques en boulangerie destiné aux boulangers apprentis et artisans, ainsi qu'un concours de cocktails avec des barmans professionnels. ●

 parcexpo-grandpoitiers.fr

La ferme s'invite

Du vendredi 6 au dimanche 8 novembre, le Parc des Expos de Grand Poitiers se transforme en ferme XXL ! Éleveurs, producteurs et artisans donnent rendez-vous au public pour des découvertes, dégustations, animations et concours de races. Une plongée joyeuse au cœur de l'agriculture et des savoir-faire d'ici.

 lafermesinvite.com



© Yann Gachet - Grand Poitiers

Groweekend

Sortez les pattes d'eph' et chemises à col pelle à tarte ! **Du vendredi 20 au dimanche 22 novembre**, le Groweekend fait vibrer La Hune à Saint-Benoît au rythme des années 1970. 3 jours de fête, de concerts, d'animations avec le traditionnel Groloto dans une ambiance digne des plateaux télé de l'époque. Le tout au profit de La Ligue contre le cancer de la Vienne. Disco, groove et solidarité : le combo s'annonce gagnant !

 groloto.fr

Le PLUi suit son chemin

La deuxième phase de l'élaboration du PLUi (Plan local d'urbanisme intercommunal) se poursuit. Après la réalisation du diagnostic de territoire et du PADD (Projet d'aménagement et de développement durables) en conseil communautaire en 2023, la traduction réglementaire est en cours. Cette étape de conception, la plus longue et la plus technique, s'appuiera sur de nouvelles réunions publiques, dont les dates seront annoncées prochainement. À l'issue de cette phase de concertation et de rédaction, une première version du PLUi donnera lieu à une enquête publique qui permettra d'étudier les cas particuliers, avant une adoption définitive.

Fonctionnement participatif

Pour contribuer à l'élaboration du PLUi et suivre son avancement, rendez-vous sur grandpoitiers.fr/grands-projets/plui40, où sont également regroupés les résultats des différents questionnaires et ateliers déjà organisés, ainsi que de nombreux documents sur le sujet. ●



© Ibooo Création

EN CHIFFRE

2050

C'est le cap fixé par le Plan climat-air-énergie territorial pour produire sur Grand Poitiers autant d'énergie que le territoire en consomme.

© Yann Gachet - Grand Poitiers

Systeme d'énergie

La transition énergétique prend forme sur le terrain. Grand Poitiers poursuit la dynamique, accompagne les communes et les habitants. Les projets engagés se concrétisent et de nouveaux se dessinent. Des réseaux de chaleur viennent irriguer le territoire, le solaire gagne du terrain, des sites de stockage d'énergie s'apprêtent à voir le jour et l'autoconsommation monte en puissance... Tour d'horizon d'un système en construction.

Ça chauffe dans Grand Poitiers

3 nouveaux réseaux de chaleur sont inaugurés fin octobre à Mignaloux-Beauvoir, Saint-Julien-l'Ars et Fontaine-le-Comte.

Ils sont prêts pour la période de chauffe à venir. Chacun d'entre eux fonctionne avec une chaufferie bois et gaz. Fourni par les entreprises Bois du Poitou et Éco Bois, le bois est local. Le gaz, lui, ne sera utilisé qu'en chauffage d'appoint en secours ou pour pallier une forte demande. La chaleur produite est destinée aux équipements communaux ou communautaires : des écoles, des gymnases ou encore 2 Ehpad à Mignaloux-Beauvoir. Au total, l'énergie produite par les réseaux de Mignaloux-Beauvoir et de Fontaine-le-Comte est renouvelable à 90 %, et celle produite à Saint-Julien-l'Ars à 85 %.

Des engagements mesurables

Ces réseaux de chaleur ont été construits par Engie, qui les



exploitera via un marché global de performance. L'entreprise s'est engagée à remplir un certain nombre de critères énergétiques et environnementaux. Les objectifs à atteindre — tels que le rendement annuel, les limites d'émissions de CO₂, le délai d'intervention réduit — ont été intégrés en amont, c'est-à-dire avant même la construction des réseaux de chaleur. Si les critères ne sont

pas respectés, Grand Poitiers appliquera des pénalités. ●

INFO EN +

Le réseau de chaleur de Saint-Sauvant, qui a la spécificité de desservir plusieurs logements privés, est pris en gestion complète par Grand Poitiers depuis le 1^{er} juin 2026, comme celui de Lusignan.

| FONTAINE-LE-COMTE, MIGNALOUX-BEAUVOIR ET SAINT-JULIEN-L'ARS |



3 réseaux, 3 communes, 1 logique

D'une commune à l'autre, la logique reste la même. Grand Poitiers finance la construction des réseaux de chaleur sur ses fonds propres, avec un cofinancement de l'Union européenne (Feder, subventions instruites par la Région Nouvelle-Aquitaine). Le Fonds chaleur de l'Ademe complète ces financements dans le cadre d'un contrat de chaleur renouvelable territorial avec la communauté urbaine. L'an passé, 2,7 M€ ont ainsi été distribués aux communes pour soutenir leur développement. Enfin, les certificats d'économie d'énergie obtenus lors de chaque dépose de chaudière gaz devraient permettre de déduire près de 1 M€ sur l'ensemble des 3 réseaux de chaleur.

Un modèle plus stable

Si les communes n'ont donc rien déboursé pour la construction de ces réseaux, elles en paient ensuite les factures d'énergie. Avec un avantage commun : des prix plus stables, car moins dépendants des cours du gaz ou du fioul. Du côté du fonctionnement, une chaudière centrale exploitée par des professionnels offre également davantage de sécurité que plusieurs équipements manipulés par de nombreuses personnes. 3 projets, donc, mais une même logique : développer les énergies renouvelables, avec l'objectif fixé, par le Plan climat-air-énergie territorial de Grand Poitiers, d'en augmenter la production de 260 % d'ici 2030. ●

Ne pas tomber dans le panneau

Économies, autoconsommation, offre pléthorique... Faire installer des panneaux photovoltaïques sur sa toiture peut être tentant. « Avant de signer quoi que ce soit, il faut nous appeler, martèle Virginie Douezi-Fredon, du Point Info Énergie de Grand Poitiers. C'est un investissement important, il faut prendre le temps de comparer des devis pour éviter les arnaques et établir les objectifs d'un tel équipement. » Les conseillers de Grand Poitiers peuvent se déplacer à domicile pour évaluer les besoins selon le type de chauffage, les équipements de la maison, l'abonnement électrique et la qualité de l'isolation. Comme l'électricité se revend de moins en moins cher, mieux vaut envisager le photovoltaïque comme un plus dans une rénovation énergétique globale. ●

Point Info Énergie de Grand Poitiers – 5 rue de Puygarreau à Poitiers – 05 49 30 20 54 – info.energie@grandpoitiers.fr

Le soleil brille sur le photovoltaïque

La communauté urbaine suit de près le développement du photovoltaïque sur le territoire. Il y a 5 ans, elle est entrée à hauteur de 20 % au capital de Grand Poitiers Photovoltaïque, une société créée par Sorégies, pour un montant de 1,2 M€. 9 projets de centrales solaires sont ainsi développés sur des terres à faible valeur agricole, dont d'anciennes décharges et des zones en bordure de la LGV ou de l'A10. À ce jour, sont déjà achevées les centrales solaires de Chardonchamp à Migné-Auxances, La Menuiserie à Vouneuil-sous-Biard et La Pazioterie à Coulombiers.

Recherche projets vertueux

Les développeurs privés souhaitant implanter un projet photovoltaïque dans la communauté urbaine doivent signer une charte de développement des ENR, qui les engage sur la qualité du projet. Chaque dossier est ensuite évalué à l'aide d'une grille de notation selon 3 critères : l'environnement, l'adéquation aux projets du territoire et l'acceptabilité par les habitants. Seuls les projets qui obtiennent une bonne note peuvent faire l'objet d'une délibération favorable du conseil communautaire. L'avis de Grand Poitiers sera pris en compte par l'État, qui assure ensuite l'instruction du permis de construire. Véritable outil d'aide à la décision, cette méthode est aujourd'hui partagée par Grand Poitiers avec d'autres territoires. ●

Vers plus d'autoconsommation

Les projets d'autoconsommation répondent à une obligation nationale de neutralité énergétique, qui vise à équilibrer les émissions et les absorptions de gaz à effet de serre. Un exemple avec le projet d'une unité de méthanisation, adossée à la station d'épuration de La Folie à Chasseneuil-du-Poitou. Ce système permettrait d'extraire le gaz contenu dans les boues de la station afin de le réinjecter dans le réseau. Une manière de faire des économies en réduisant les émissions de CO₂. Ici du gaz, ailleurs de l'électricité : grâce aux panneaux solaires installés sur les toitures de la station d'épuration communautaire située à Chasseneuil-du-Poitou. L'énergie solaire alimente directement les installations. ●



L'énergie, tout un système

Produire localement, distribuer au plus près des besoins, stocker quand c'est nécessaire et réduire les consommations : la transition énergétique se joue à chaque étape. Petit tour d'horizon du système en construction.

D'OÙ VIENT NOTRE ÉNERGIE ?



Solaire photovoltaïque

L'énergie est captée par des panneaux.



Biomasse

Paille, bois, miscanthus : des ressources locales pour produire de la chaleur



Déchets

Récupération de la chaleur produite par l'incinération



Géothermie

Chaleur naturelle du sous-sol

COMMENT MIEUX L'UTILISER ?

Produire

Transformer les ressources locales en énergie renouvelable.



Distribuer

Acheminer l'énergie là où elle est nécessaire.



Réseau de chaleur

Chaleur circulant dans des canalisations isolées

Réseau électrique

Électricité du réseau aérien ou enterré

Stocker

Conserver l'énergie pour la consommer plus tard.



Batteries

Pour stocker l'électricité et la restituer lorsque la demande est forte

Conso

Utiliser l'énergie pour



Entreprises



Équipements publics

CHIFFRES CLÉS



40

communes



50 km

de canalisations pour les réseaux de chaleur de Grand Poitiers existants. 15 km sont en projet pour 2027.



200 M€

consacrés à la future unité de valorisation énergétique, projet mutualisé avec 7 intercommunalités (ensemble du département de la Vienne)



9

Projets de centrales solaires portés par Grand Poitiers Photovoltaïque, dont 3 sont mises en service



Plusieurs

projets d'unité de stockage d'énergie



3

conseillers au Point Info Énergie

Dans le chrono !

2025

Adoption du PCAET, le plan climat-air-énergie territorial.



2025-2026

Concrétisation de projets engagés tels que les réseaux de chaleur et centrales solaires.



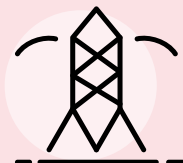
Et après ?

La suite se construit avec la nouvelle équipe et les acteurs du territoire.



Méthanisation

Des déchets organiques sont valorisés pour produire du biogaz.



Électricité

L'électricité du réseau complète et sécurise les usages.



Gaz

Des filières locales et des circuits courts permettent de privilégier un gaz 100% vert.

LES OBJECTIFS DU TERRITOIRE (PCAET)

+ 260 %

de production totale d'énergie renouvelable en 2030 par rapport à 2015

2050

Couvrir toute la consommation d'énergie du territoire par de la production locale et renouvelable

mmmer

nos besoins quotidiens.



Économiser

Réduire les consommations et améliorer l'efficacité.



Logements



Transports



Rénover les bâtiments



Éclairer juste



Régler les équipements



Adapter les usages

Un territoire mobilisé



Les habitants

Informés et accompagnés pour mieux se loger et consommer



Les communes

Soutenues techniquement et financièrement dans leurs projets



Les entreprises et les acteurs locaux

Acteurs essentiels de la production, de l'innovation et de l'emploi local



Grand Poitiers

Facilitateur, coordonnateur et investisseur au service de la transition énergétique

Une ambition partagée

La transition énergétique ne se résume pas à produire plus d'énergie : elle consiste à construire ensemble un territoire plus sobre, plus résilient.



Stock power

Produire de l'énergie locale, c'est bien. La stocker, c'est mieux. À Grand Poitiers, le stockage est en passe de devenir un nouveau maillon de l'indépendance énergétique. Plusieurs projets vont voir le jour à Poitiers et à Mignaloux-Beauvoir. D'autres implantations sont à l'étude ou en cours d'instruction par les services de l'État.

L'équation électrique

Sur le réseau électrique, chaque watt compte. Production et consommation doivent s'équilibrer en permanence. Le phénomène prend de l'ampleur avec le solaire et l'éolien, dont la production varie au gré du soleil et du vent. Car l'électricité ne se consomme pas toujours au moment où elle est produite : il peut y avoir un pic de soleil pour une faible demande alors que, quelques heures plus tard, l'équation s'inverse. S'il y a trop d'électricité d'un côté, et pas assez de l'autre, le réseau se fragilise, avec un risque de black-out. Les unités de stockage captent les surplus lorsque la production est forte, puis réinjectent l'électricité lorsque c'est la demande qui grimpe. Elles prennent la forme de grands conteneurs, abritant batteries et onduleurs.



© Yann Gachet - Grand Poitiers

Stocker au plus près

À Grand Poitiers, les projets d'unités de stockage visent donc des sites proches des lieux de production d'énergie renouvelable ou de forte consommation. La même logique s'applique pour la chaleur. Par exemple, à la chaufferie des Montgorges qui alimente le nouveau réseau de chaleur Poitiers-Biard, 2 ballons géants emmagasinent l'eau chaude lorsque la demande est faible et la libèrent lorsque c'est nécessaire. À la clé, une énergie mieux maîtrisée, plus disponible et davantage en phase avec les besoins du territoire. ●



| INTERVIEW |

Regards croisés

Avec Patrick Ferrer et Christophe Chappet, vice-présidents à la Transition énergétique.

Comment relever le défi énergétique dans les années à venir ?

Patrick Ferrer : L'énergie est – et sera demain plus encore – un produit vital de première nécessité. L'enjeu est donc de mieux maîtriser ses coûts pour les habitants, les collectivités, les entreprises. Les prix augmentent et de nombreux paramètres nous échappent. Cette maîtrise passe par une production locale et par la sobriété. Comme pour l'eau, l'air ou la nourriture, économiser une ressource coûteuse, rare et complexe à produire devient une évidence. Les outils technologiques permettent de mieux piloter les consommations. Mais la technologie ne fait pas tout : les usages doivent

évoluer. Cela passe par une prise de conscience et de nouvelles habitudes. La question énergétique se pose aussi au regard de son impact environnemental, avec la décarbonation des sources de production. Il s'agit de préserver ce qui nous est essentiel : l'eau, l'air et les sols.

Concrètement, comment Grand Poitiers accompagne les habitants et les communes ?

Christophe Chappet : Le credo de Grand Poitiers, c'est de rendre service aux habitants. Le Point Info Énergie est un service formidable encore trop méconnu. Il permet d'accéder concrètement à des conseils

et à des aides. Il y a des permanences décentralisées dans les maisons France Services que nous souhaitons développer pour plus de proximité. Les entretiens téléphoniques sont aussi possibles. Le second grand champ d'action de Grand Poitiers, c'est le service aux communes. Elles n'ont pas l'ingénierie ou les compétences techniques pour mener des projets énergétiques. Grand Poitiers les accompagne, notamment pour mieux isoler et moins consommer dans leurs bâtiments, et pour développer les énergies renouvelables de manière équilibrée, en tenant compte des avis des habitants. C'est bon pour le climat, mais aussi pour les budgets locaux et pour les contribuables. ●

Vis ma vie...

d'assistante achat gestion

Le métier de Djamila Saal est au croisement de plusieurs domaines. À la fois rigoureux, discret et humain, le rôle d'assistante achat gestion met de l'huile dans les rouages comptables et permet à la collectivité de tourner rond.

Au cœur de la gestion des achats

Être assistant achat gestion (AAG), c'est avant tout gérer des commandes de A à Z. D'abord en étant en contact avec tous les interlocuteurs de la chaîne (acheteurs, juristes et gestionnaires), mais aussi en suivant et en supervisant la partie comptable. Pour cela, il faut maîtriser les subtilités des marchés publics et les contraintes budgétaires. Le secret : avoir un bon relationnel tout en restant très scrupuleux. ●

Savoir conseiller

Djamila a également un rôle de conseil, aussi bien auprès des services de la collectivité que des entreprises extérieures. Qu'il s'agisse de faire respecter les termes d'un marché public ou d'expliquer le dépôt de factures en ligne, elle sait s'adapter aux situations comme aux interlocuteurs. « *C'est très enrichissant car mon champ d'action est vaste, confie Djamila. Il faut être organisé et avoir de la patience pour conseiller au mieux.* » ●

Solidarité d'équipe

À Grand Poitiers, les AAG peuvent être rattachés à une direction ou travailler en réseau au sein d'une cellule mutualisée. Dans ce cas, ils suivent à plusieurs plus d'une vingtaine de services. En travaillant selon la même méthode, ils peuvent aider les collègues ou intervenir dans leurs dossiers si besoin est. Actuellement, Djamila s'occupe de toutes les commandes informatiques, mais elle pourrait intervenir sur plusieurs autres sujets. ●





Zoom sur délibérations

01 Le déjà-là a de l'avenir

À Migné-Auxances, un site aujourd'hui commercial pourrait devenir demain un nouveau quartier d'habitation. Route de Poitiers, à proximité du stade, il offre une belle opportunité de renouveler le tissu urbain et de répondre aux besoins en logements, sans consommer de nouveaux espaces. Grand Poitiers soutient la commune et l'Établissement public foncier de Nouvelle-Aquitaine dans les études qui permettront de préciser le futur projet : programmation urbaine, capacité du site, faisabilité économique et environnementale. Le dessein ? Faire émerger un quartier mixte, avec une part importante de logements sociaux, et offrir de nouvelles possibilités d'habiter à Migné-Auxances. ●



02 UN COUP DE POUCE POUR MIEUX SOIGNER

Construire pour la santé : dès le 1^{er} janvier 2027, **Grand Poitiers exonérera de taxe d'aménagement les nouvelles maisons de santé.** Du concret pour faciliter leur implantation ou leur développement et renforcer l'offre de soins de proximité sur le territoire. ●

03

PLANIFIER L'ADAPTATION

+4 °C en moyenne en France métropolitaine d'ici la fin du siècle : cette trajectoire de référence invite les territoires à préparer dès maintenant leur adaptation au changement climatique. **Grand Poitiers s'engage dans la démarche Trajectoires d'adaptation au changement climatique des territoires (TACCT)**, portée par l'Ademe, pour dresser un diagnostic de ses vulnérabilités et construire une stratégie d'adaptation. En 12 à 18 mois, élus, acteurs économiques et partenaires seront mobilisés pour définir les actions à mener à court, moyen et long termes. Diagnostic attendu début 2027, stratégie en 2028. ●

04

DU CHAMP AU BÂTIMENT

Depuis 5 ans, la communauté urbaine accompagne la structuration d'une filière locale de chanvre. Il s'agit de préserver la qualité de l'eau potable, de faire évoluer les pratiques agricoles et de développer des matériaux de construction plus durables. Aujourd'hui, 15 agriculteurs cultivent déjà 70 hectares de chanvre autour du captage de la Varenne à Saint-Benoît. Sans traitement, favorable aux sols et à la biodiversité, la culture de cette plante peu gourmande en eau contribue à protéger la ressource tout en offrant de nouveaux débouchés agricoles. **Prochaine étape : créer une unité locale de défibrage pour transformer les pailles en fibres et chènevotte, notamment destinées à isoler des bâtiments.** Cet équipement pourrait être opérationnel fin 2027-début 2028. En prenant une participation dans la future Scic Chanvre, Grand Poitiers contribue à faire émerger une filière locale, de l'agriculteur jusqu'au matériau de construction. ●

À noter

Le prochain conseil communautaire aura lieu **vendredi 27 novembre à 14h**



À visionner sur **grandpoitiers.fr**



CHASSENEUIL-DU-POITOU

Après une première série de travaux en 2025, une seconde phase a été menée cet été, rue du Commerce. Sur 7 900 m², la chaussée a été renforcée et renforcée, tandis qu'une continuité piétonne, accessible aux personnes en situation de handicap, a été créée sur toute la rue. Ponctué d'arrêts de bus, cet axe a également été sécurisé grâce à de nouvelles traversées piétonnes et à la végétalisation. L'ensemble des travaux en 2 phases représente un investissement de 450 000 €.



SAINT-GEORGES-LES-BAILLARGEAUX

Après un chantier de réfection des enrobés réalisé sur 1,8 km route des Closures, 2 km route du Bois-de-Vayre et 800 m route de la Fouquetière, place à des travaux rue du Champ-de-Foire. Il s'agit de rénover en profondeur cette artère majeure du village. Enfouissement des réseaux, gestion des eaux pluviales, création d'une zone 20 km/h et mise aux normes PMR figurent parmi les visées du chantier. Une liaison douce entre les 2 parcs et des plantations sont également prévues. Le chantier, qui commence cet automne, devrait durer jusqu'à fin mai 2027.



BEAUMONT SAINT-CYR

Dans la continuité des travaux rue de la Quarantinière réalisés l'an dernier, le chantier mené place du 11-Novembre cet été a permis de réorganiser le stationnement et de végétaliser le secteur. Le carrefour a été sécurisé et une continuité piétonne a pu être créée. Le coût de ces travaux s'élève à 35 000 €.

SAINT-BENOÎT

Côte du Vieux-Moulin : un chantier pour renforcer la route et le talus

Depuis début octobre, des travaux sont réalisés pour sécuriser la route et renforcer le talus sur lequel elle repose. Construite en partie sur un remblai, au pied d'une falaise, la rue est bordée par un talus végétalisé qui montre des signes de fragilité. Des fissures sont apparues sur la chaussée et le trottoir, des secteurs s'affaissent et des arbres tombés aggravent l'état du terrain, en créant des espaces sous la route et le trottoir.

Une intervention en profondeur

Pour consolider l'ensemble durablement, les équipes ouvrent la chaussée afin de renforcer le terrain avec des blocs de pierre fixés entre eux. La route sera ensuite remise en état et le garde-corps remplacé. Le talus sera également nettoyé des éléments instables et en partie dévégétalisé. Le chantier doit durer jusqu'à fin décembre. Coût de l'opération : 542 000 €.

Vitalis : ça bouge sur le réseau

Gratuité élargie, transport à la demande déployé dans tout Grand Poitiers, nouvelles lignes de proximité : Vitalis fait évoluer son offre pour davantage d'équité.

Première nouveauté de taille : la gratuité. Le réseau Vitalis est désormais gratuit les mercredis de 13h à 19h, en plus des samedis toute la journée. À noter aussi : les moins de 12 ans bénéficient d'un abonnement annuel gratuit.

À la demande, partout

Depuis la rentrée, Flex'e-bus, le service de transport à la demande en correspondance avec les lignes Vitalis et TER, s'étend à tout le territoire de Grand Poitiers. Celle-l'Évescault, Cloué, Coulombiers, Curzay-sur-Vonne, Jazeneuil, Lusignan, Rouillé, Saint-Sauvant et Sanxay, ainsi que Sainte-Radegonde et La Puye, sont désormais desservies. Le principe est simple : relier des arrêts à des horaires définis, sur réservation.

Des lignes au plus près

Autre nouveauté : une expérimentation de lignes régulières de proximité est lancée à Lusignan et alentour. Du lundi au vendredi, 3 à 5 allers-retours par jour relient 8 communes à Lusignan. Exemple ?



Le lundi, à 9h30 et 10h30, en partant de Sanxay, la ligne 80 dessert Curzay-sur-Vonne et Jazeneuil jusqu'à Lusignan. Il y a également des départs de Celle-l'Évescault, Saint-Sauvant et Rouillé au fil de la semaine, avec plusieurs horaires de retour. Le vendredi matin, jour de marché à Rouillé, 3 lignes facilitent les trajets depuis Curzay-sur-Vonne, Lusignan et Sanxay. Si l'expérimentation est concluante, le dispositif pourrait gagner Chauvigny et les communes alentour d'ici 1 an. ●

 vitalis-poitiers.fr

Mobilis Access voit plus grand

Le service Handibus change de nom et d'échelle. Il devient Mobilis Access et couvre désormais les 40 communes de Grand Poitiers.

Proposé par Vitalis et Grand Poitiers, ce transport collectif à la demande s'adresse aux personnes qui ne peuvent pas prendre les transports en commun du fait de leur handicap, qu'il soit physique ou psychique. Travail, rendez-vous médical ou déplacement ponctuel : Mobilis Access accompagne les trajets du quotidien, sur réservation auprès d'Allobus au 05 49 44 66 88.

4 zones, 1 même service

Jusqu'alors réservé à 13 communes, Mobilis Access est désormais déployé sur l'ensemble du territoire de Grand Poitiers. Celui-ci est organisé en 4 zones : centre,

nord, est et sud. Les trajets s'effectuent au sein d'une même zone ou vers des établissements de la zone centre (CHU, polyclinique et centre hospitalier Henri-Laborit). Pour accéder au service, il faut d'abord contacter la plateforme Mobilité inclusive, gérée par le DAC 86 (dispositif d'appui à la coordination de la Vienne)*. Un professionnel évalue les besoins. Le dossier d'inscription, s'il est éligible, est ensuite à transmettre à Vitalis. ●

* Par téléphone au 0 809 109 109 (prix d'un appel local), du lundi au vendredi de 8h30 à 19h ou contact@dac-86.fr



49 000 **601**
TRAJETS RÉSERVÉS **BÉNÉFICIAIRES**
EN 2025

Leur vie à vélo

Pour encourager la mobilité douce, Grand Poitiers loue des vélos, vélos électriques, VTT et vélos-cargos à la journée ou au mois. Pour les étudiants, le prêt de vélo est gratuit, selon les disponibilités. Rencontre avec Afzal et Myrtille, adeptes du cyclisme au quotidien.

Afzal Chamroo utilise un vélo Cap sur le vélo depuis 15 ans. Pour ses trajets du centre-ville à l'ENSI, où il enseigne, il utilise un vélo électrique. « Mon employeur paye 75 % de la location. Je suis un convaincu du vélo. Je préfère le louer, je n'ai pas spécialement envie d'en acheter un. Je passe régulièrement au local de la gare pour faire vérifier les freins et les pneus. C'est un vrai véhicule au quotidien, je fais 110 à 150 km par semaine avec. La pluie, le froid, ça ne me dérange pas. La seule contre-indication, c'est le vent très fort. J'aimerais convaincre tout le monde de se déplacer à vélo ! » ●

Afzal Chamroo

Myrtille Tranchant



© Claire Marquis



© Claire Marquis

Myrtille Tranchant est étudiante en kinésithérapie. Depuis plus de 1 an, elle utilise un vélo Cap sur le vélo campus, prêté par Grand Poitiers, qui dispose d'une flotte de 300 vélos. « Cela me permet de ne pas utiliser la voiture et d'avoir une petite activité physique au quotidien, car on n'a pas toujours le temps avec les cours. Je fais environ 60 km par semaine. C'est super pour mon budget et pour l'environnement. Le vélo a un look très sympa, jaune, avec un panier pour mettre le sac de cours, il est agréable à conduire. » C'est l'entreprise d'insertion Re-Cycles qui s'occupe de la gestion des prêts et de l'entretien. ●

Coup de pouce aux copros pour travaux de choc

Des toits plats, des façades en décroché : au 90 route de Ligugé, à Saint-Benoît, les 4 immeubles d'une résidence privée ont gagné mieux qu'un nouvel éclat. Derrière ce renouveau, il y a eu un chantier de rénovation énergétique ambitieux, accompagné par Grand Poitiers.



© Yann Gachet - Grand Poitiers

Réfection et isolation complète des toitures, désamiantage et réhabilitation des façades, nouvelle chaudière à condensation basse température : les 4 bâtiments de la résidence Saint-Benoît ont fait l'objet d'une rénovation d'ampleur. Ce chantier vient changer concrètement le quotidien des 85 copropriétaires, avec un meilleur confort été comme hiver. En copropriété, ce type de travaux, en « bouquet », peut s'avérer complexe, voire relever du parcours du combattant ! Grand Poitiers joue donc les facilitateurs. Déléguataire de l'État, la communauté urbaine instruit les dossiers, verse les subventions. Elle propose

aussi une aide à l'assistance à maîtrise d'ouvrage, qui permet de financer les études préalables. « *Des études sont nécessaires pour s'assurer de la faisabilité des travaux*, explique Eugénie Gicquel, de la direction Urbanisme habitat foncier à Grand Poitiers. *Le financement de cette première étape permet aux copropriétaires de décider de la suite.* »

Effet levier

Pour la résidence Saint-Benoît, l'appui de Grand Poitiers a permis de passer de l'intention aux travaux. Résultat ? La résidence est passée de l'étiquette énergie E à C. Une fois le projet lancé, les aides de l'Agence nationale de l'habitat peuvent prendre le

relais pour financer notamment l'isolation des parties communes, le remplacement des ouvertures ou encore les systèmes de ventilation et de chauffage collectif. Florent Dagneau, directeur de copropriété chez Foncia, a été le chef d'orchestre de l'opération. Il raconte : « *Le soutien administratif de Grand Poitiers, mais aussi les appels de fonds et les versements réguliers des aides ont permis aux copropriétaires de réaliser une économie substantielle. Ils n'ont pas eu à contracter de prêts en attendant les aides et à payer des intérêts.* » À Saint-Benoît, le pari est réussi. L'expérience pourrait donner envie à d'autres copropriétés de franchir le pas. ●

Comment fonctionne la demande de logement social ?

1

Déposer une demande

C'est possible en ligne sur demandedelogement86.fr ou dans l'un des 25 points d'enregistrement de Grand Poitiers situés dans 16 mairies et chez les bailleurs. Une seule demande suffit : elle est transmise en direct à tous les bailleurs sociaux.

Comment faire une demande ?
Qui attribue le logement ?
Sur quels critères ? Voici les 4 étapes, de la demande à la remise des clés.

13

mois de délai moyen d'attente pour obtenir un logement social actuellement compte tenu de la forte demande.



2

Un logement répond à vos besoins

Un logement se libère ? Le bailleur identifie les demandes qui lui correspondent. Une visite peut alors être proposée. Si le logement convient, le dossier est présenté à la commission avec d'autres candidatures.

3

La CALEOL choisit

La commission d'attribution, appelée CALEOL, réunit notamment le bailleur, des locataires, la commune concernée, Grand Poitiers et l'État. Elle examine les dossiers et attribue le logement. Ce n'est pas « premier arrivé, premier servi ». La décision, collective, se base sur des critères précis définis par la loi, et d'autres, comme la composition du foyer, les ressources, les besoins liés à la mobilité ou au handicap.



4

Le bailleur fait la proposition

Le logement est proposé au candidat retenu. En cas d'accord, place à la signature du bail !



4

bailleurs sociaux à Grand Poitiers

- Ekidom
- Habitat de la Vienne
- Immobilière Atlantic Aménagement
- ICF Habitat Atlantique

1 logement → des candidats → plusieurs critères → 1 décision collective

Des guichets uniques bien pratiques

8 espaces France Services sont implantés dans Grand Poitiers. Ces lieux de proximité réunissent plusieurs services publics nationaux pour accompagner les habitants dans leurs démarches du quotidien.

Emploi, santé, retraite, logement, impôts, justice... Une question ou une démarche à effectuer ? Les agents d'accueil des espaces France Services écoutent, orientent et accompagnent les habitants, y compris pour les démarches en ligne. Carte grise, carte d'identité, déclaration administrative : quelques postes informatiques sont également accessibles sur place. À Lusignan, l'offre va plus loin avec un service postal, un guichet mobilité et un Point Info Énergie de Grand Poitiers. Et, pour rapprocher encore les services publics des habitants en zones rurales, France Services tient chaque mois une permanence d'une demi-journée dans les mairies de plusieurs communes de l'ancien Pays mélusin. ●



© Claire Marquis

Tout-en-un

À Buxerolles, le Pôle solidaire offre un éventail de services sur un même site. France Services, CCAS, autonomie à domicile, Maison des entr'auteurs, conciergerie solidaire. Avec aussi, à quelques pas, l'épicerie et le vestiaire solidaires.

Tri des déchets : les bons réflexes

- **Restes alimentaires** : composteur individuel, composteur collectif ou borne à biodéchets pour le centre-ville de Poitiers.
➤ Ça devient du compost ou de l'énergie.
- **Papiers et emballages** : poubelle jaune de tri.
➤ Ça devient de nouveaux emballages ou des objets.
- **Verre** : bornes à verre.
➤ Ça devient de nouveaux contenants en verre.
- **Ordures ménagères** : poubelle noire dans un sac bien fermé.
➤ Elles sont incinérées et alimentent le réseau de chaleur urbain ou sont enfouies. ●

Réduire nos déchets

La Semaine européenne de la réduction des déchets invite à réfléchir à une consommation responsable. Pour lutter contre l'ultra-consommation de la fast-tech, la fast-fashion ou la fast-déco, Grand Poitiers propose des visites et des ateliers du samedi 21 au dimanche 29 novembre, pour plus de sobriété au quotidien.



Programme complet sur grandpoitiers.fr

Déchetterie mobile

de 14h à 17h

Curzay-sur-Vonne, 6 route de la Mairie : mercredis 28 octobre, 25 novembre et 23 décembre

Jaunay-Marigny, complexe sportif Alain-Dupleix, rue Léo-Lagrange : lundis 5 octobre, 2 novembre et 7 décembre

La Puye, parking du petit étang : lundis 12 octobre, 9 novembre et 14 décembre

Saint-Sauvant, ateliers municipaux, rue d'Aznalcollar : jeudis 15 octobre, 19 novembre et 17 décembre

Sanxay, place de la Mairie : jeudis 1^{er} octobre, 5 novembre et 3 décembre

Poitiers, calendrier et horaires détaillés à retrouver dans *Poitiers Mag*. ●

Turku, fanzine en main



Mélodie et Adélie ont relevé le défi Europe lancé par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers et l'université de Poitiers. Elles ont mis le cap sur Turku, ville universitaire finlandaise. Pour créer des liens, elles ont misé sur un outil créatif : le fanzine.

Quelques mots pour présenter votre équipe ?

Mélodie : Adélie et moi, nous sommes parties avec 2 autres amies, Isaure et Lou. Nous avons 24 et 25 ans. Nous nous sommes connues il y a 10 ans aux scouts et nous travaillons dans le domaine de l'animation.

Comment êtes-vous allées à Turku ?

Adélie : Nous avons pris le train de Poitiers à Hambourg, puis jusqu'à Stockholm, avant de prendre le ferry pour Turku.

Quelle a été la place du fanzine ?

Adélie : Dans la ville qui abrite la plus grande fanzinothèque d'Europe, c'était un bon outil pour créer des échanges entre nos 2 villes, des liens entre les habitants. Dans l'univers du fanzine, nous avons opté pour 3 thèmes : l'écologie, le féminisme et la solidarité. Nous avons mené des ateliers de création

avec les habitants, d'abord à la Maison des 3 Quartiers à Poitiers, puis en Finlande, dans une bibliothèque, car nous n'y avons pas trouvé d'équivalent à nos maisons de quartier.

Mélodie : Pendant ces ateliers, les habitants ont évoqué les initiatives positives menées dans leur ville autour de ces thèmes. Nous leur avons distribué les fanzines poitevins, et nous sommes revenues à Poitiers avec les fanzines créés à Turku dans nos bagages. ●

2 100 KM
À VOL D'OISEAU ENTRE
POITIERS ET TURKU

2
MODES DE TRANSPORT
ÉCORESPONSABLES :
LE TRAIN ET LE BATEAU

**Iéna et Marbourg :
attention au départ !**

Destination Iéna et Marbourg, villes universitaires situées en Allemagne, pour l'édition 2027 du Défi Europe ! Au menu : trajet écoresponsable et découvertes pour les jeunes de Grand Poitiers âgés de 18 à 25 ans. Pour ce voyage à vivre en équipe entre le 1^{er} avril et le 1^{er} novembre 2027, il y a un fil rouge à choisir : la jeunesse, le climat ou les deux. La prise en charge des frais peut aller jusqu'à 80 %, dans la limite de 650 € par participant. Intéressés ? Les candidatures sont ouvertes jusqu'au mercredi 6 janvier 2027.

CESVI : l'expertise du véhicule électrique

Formation, recherche, expertise, lutte contre la fraude : à Jaunay-Marigny, le CESVI accompagne les professionnels de l'automobile face aux mutations du secteur, avec le véhicule électrique en première ligne.



© Yann Gachet - Grand Poitiers

Depuis presque 30 ans, le CESVI développe son expertise à Jaunay-Marigny. Près de 40 salariés y travaillent aujourd'hui, et les perspectives d'embauche suivent l'essor du véhicule électrique. D'ici fin 2027, un nouveau bâtiment de 3 000 m² viendra même doubler la surface du site. Objectif : répondre aux besoins de demain, notamment en matière de formation. Experts et réparateurs y apprennent les habilitations électriques, mais aussi la mécanique, l'électronique des aides à la conduite, la carrosserie ou la peinture. « Nous formons les professionnels pour qu'ils maîtrisent les nouvelles technologies, tout en privilégiant, quand c'est possible, la réparation plutôt que le remplacement systématique des pièces et en intégrant des solutions comme les pièces de réemploi. L'enjeu est de renforcer la compétitivité des garages », explique Christophe Petrynka, directeur.

Labo de l'auto

Dans les ateliers, la recherche est également à l'œuvre. Le CESVI mène des essais sur des équipements et des produits en vue de leur labellisation. Des véhicules récents sont également soumis à des crash-tests à 15 km/h, à la demande des assureurs pour évaluer les coûts de réparation. « Là encore, les pièces de réemploi sont privilégiées plutôt que les pièces neuves », souligne Christophe Petrynka. Des ingénieurs reconstituent également des accidents pour analyser les circonstances d'un sinistre et apporter leur expertise technique. Ils contribuent ainsi à lutter contre la fraude, notamment lors de vols ou d'accidents. Leur travail se prolonge dans la documentation technique, avec des fiches-méthodes de réparation et des publications consacrées aux innovations issues de leurs recherches. ●

2 200

**STAGIAIRES FORMÉS PAR AN
PAR LE TECHNOCENTRE
AUTOMOBILE.**

1 200

**VISITEURS LORS DU SALON
DES PARTENAIRES CONDUIT
PAR LE CESVI. PROCHAIN
RENDEZ-VOUS : L'IBIS
FRANCE, EN NOVEMBRE,
AU PALAIS DES CONGRÈS
DU FUTUROSCOPE.**



© Yann Gachet - Grand Poitiers

Zones de tissage économique

Les zones d'activités économiques créent de l'emploi et servent le développement local. Pour répondre à la demande, Grand Poitiers élargit le champ des possibles.

Grand Poitiers compte aujourd'hui 47 zones d'activités économiques (ZAE) communautaires maillant le territoire. Elles concentrent un dynamisme économique emmené par plus de 1 765 entreprises employeuses. Parmi leurs principaux atouts : l'aménagement foncier, la proximité avec les grands axes routiers, les transports en commun pour les salariés, l'émulation

entrepreneuriale. Face à la demande croissante, la communauté urbaine muscle son offre. La commercialisation de la ZAE Beaubâton 2, à Mignaloux-Beauvoir, vient de débiter sur une surface de 2 ha. Sa proximité avec le CHU pourrait notamment intéresser des entreprises dans le secteur des biotechnologies. À Chauvigny, les travaux de Planty 2, une extension d'environ 2 ha de la ZAE du



Planty, commenceront en fin d'année pour moins de 6 mois. Le site suscite notamment l'intérêt d'entreprises artisanales. Quant aux ZAE actuellement gérées par les communes elles-mêmes, elles devraient passer sous la compétence de Grand Poitiers d'ici 2028, conformément à la loi NOTRe (Nouvelle organisation territoriale de la République). ●

28 000 emplois sont générés par les ZAE communautaires, un nombre en augmentation.

Se former à reprendre une entreprise

Reprendre une entreprise, ça s'apprend : Grand Poitiers propose 3 jours d'ateliers pour acquérir les bonnes clés avant de passer à l'action.



Avec la chambre de commerce et d'industrie (CCI) et la chambre de métiers et de l'artisanat (CMA), Grand Poitiers propose une session d'ateliers gratuits, les 16, 17 et 23 novembre, aux porteurs d'un projet de reprise. Il s'agit de mieux cerner les différentes facettes d'une entreprise existante et de passer de l'intention au projet. Au programme : des sujets très concrets, complémentaires des formations proposées par les chambres consulaires. Les participants pourront se familiariser avec l'IA appliquée aux petites entreprises, le management de la génération Z ou apprendre à lire le bilan d'un cédant. Dominique Perot, de la direction Économie-enseignement

supérieur à Grand Poitiers, approuve : « L'avantage de la reprise, c'est qu'on ne part pas de zéro. Il y a un carnet d'adresses, des fournisseurs, des salariés, une clientèle. Le repreneur peut également bénéficier de l'accompagnement et des solutions de financement proposés par des réseaux comme Initiative Vienne ou France Active. » Une aubaine quand on sait que le nombre d'entreprises qui vont changer de mains va tripler en France dans les 5 ans à venir. ●

Hôtel de Grand Poitiers, 84 rue des Carmélites, Poitiers. Inscription jusqu'au 6 novembre, dominique.perot@grandpoitiers.fr Gratuit, limité à 15 places

SGS, un site expert en bio-analyses

À Saint-Benoît, le laboratoire du groupe SGS est devenu une référence en matière d'analyses pour les entreprises pharmaceutiques. Pour répondre à une activité en plein essor, il inaugure une nouvelle extension en octobre.

Implanté depuis plus de 30 ans à Saint-Benoît et racheté il y a 10 ans par SGS, le laboratoire de bio-analyses du groupe intervient sur l'ensemble du cycle de développement d'un médicament. « Nous analysons les échantillons depuis les tests précliniques jusqu'aux ultimes phases d'essais cliniques chez l'homme », résume Walid Elbast, directeur du site de Saint-Benoît. L'expertise du site poitevin fait largement rayonner le territoire au-delà des frontières : 90 % des clients sont à l'international. Le laboratoire a su s'adapter à l'évolution des technologies

au cours de cette dernière décennie. « Aujourd'hui, les thérapies innovantes reposent majoritairement sur des biomolécules complexes plutôt que sur des molécules chimiques conventionnelles. Près de 70 % de notre activité concerne des analyses biologiques ou immunologiques. » Le site s'impose ainsi comme un centre d'expertises en bio-analyses pharmaceutiques, conforme aux référentiels réglementaires internationaux et aux standards de qualité les plus élevés. Après une première extension de 800 m² il y a 5 ans, la

construction d'un nouveau bâtiment de 400 m² vient de s'achever. Laboratoires, vaste espace de stockage de près de 1 million d'échantillons biologiques, bureaux... La fin des travaux marque « une étape stratégique pour le site ». Forte de ses 157 salariés, SGS prévoit de poursuivre ses recrutements au cours des 5 prochaines années, avec une progression des effectifs de 5 à 10 % par an. Elle a formalisé un partenariat avec l'université de Poitiers et compte, dans ses équipes, des diplômés issus des cursus poitevins. ●

L'université de Poitiers, tête chercheuse pour l'école



L'université de Poitiers et le CNRS lancent un programme de 35 M€ sur 8 ans pour muscler la recherche française en sciences de l'éducation.

Décrochage scolaire, inégalités, difficultés d'orientation... Comment mieux agir face aux défis du système éducatif ? Pour apporter des réponses concrètes, l'université de Poitiers et le CNRS unissent leurs forces dans un programme national, soutenu par France 2030. Le terrain d'expérimentation, Grand Poitiers, a été choisi pour son écosystème particulièrement riche dans le domaine de l'éducation, avec le CNED, Canopé et l'IH2EF, ainsi que pour son potentiel de recherche avec plusieurs laboratoires. L'université s'appuie aussi sur une collaboration étroite avec le rectorat et le terrain éducatif. Le programme permettra notamment d'étudier les « trajectoires scolaires » et les facteurs de difficulté lors des passages déterminants du primaire au collège et du collège au lycée. ●

Energies renouvelables :
soyons vigilant·es !

Les projets d'énergies renouvelables sont indispensables pour faire face à la crise climatique. Mais attention aux projets démesurés, qui apportent plus de problèmes que de solutions. À Poitiers-Saint-Eloi est prévu un nouvel incinérateur deux fois plus important que l'actuel. Dans les communes de Grand Poitiers il y a des projets de méthaniseurs et de parcs photovoltaïques qui industrialisent les exploitations agricoles. Nous refusons toute dérive et appelons les citoyen·nes à la vigilance pour gagner la bataille de la bifurcation écologique ! ●

Bertrand Geay, Hông-Liên Gravereau et Franck Plat

Le tonneau des Danaïdes

Grand Poitiers, c'est le tonneau des Danaïdes : on y verse plus d'impôts mais les dépenses restent intarissables. Bref, le contribuable paiera plus cher sa taxe foncière en octobre, sans contrepartie. ●

Charles Rangheard – contact@rn-vienne.fr



DES

FORUM
SOLUTIONS
POUR LE CLIMAT

TOUS ENGAGÉS
POUR LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE

APRÈS-MIDI

Pour les acteurs économiques du territoire
Conférence | Ateliers | Réseau

SOIRÉE

Pour le grand public
Animation | DJ set | Restauration

SAVE
THE
DATE

Grand Poitiers vous donne rendez-vous le

Jeudi 10 décembre 2026

Au Méta Up et à la Maison des étudiants

1 et 2 rue Neuma Fachine Borges - Poitiers

GRAND POITIERS
communauté urbaine

La nouvelle gendarmerie se dessine

Une nouvelle gendarmerie ouvrira ses portes à l'été 2028. Elle s'installera dans la ZAC des Nesdes, avec un début des travaux annoncé en février prochain.

À Fontaine-le-Comte, le projet prend forme. Le choix architectural est désormais arrêté : sobre, épuré et ouvert sur la ville, le futur bâtiment a été pensé pour conjuguer efficacité, proximité et qualité de vie. Côté rue, un espace lumineux et accessible accueillera la brigade. À l'arrière, le site réunira bâtiments techniques, espaces communs et logements de fonction. Ces derniers permettront aux gendarmes et à leurs familles de vivre sur place, avec des espaces privés préservant l'intimité de chaque foyer.

Le projet fait également la part belle à l'environnement, avec une attention portée aux matériaux et aux modes de construction. « *Les gendarmeries ont un rôle essentiel dans la structuration du territoire. L'architecture doit transmettre l'image de proximité et de confiance indispensable à ce genre d'équipement public. Elle doit être lisible depuis la rue* », souligne Olivier Gérard, architecte du projet. La commune sera propriétaire du terrain et du bâtiment, et percevra les loyers versés par les gendarmes. ●



10
SOUS-OFFICIERS
ET LEURS FAMILLES
SERONT ACCUEILLIS
SUR PLACE.

Maison Clochard, 10 ans de goût du local



Alexandre Clochard fête vendredi 16 octobre les 10 ans de création de Maison Clochard. Les terrines – comme celle de campagne, prisée des gourmands et primée au Concours des saveurs régionales de Nouvelle-Aquitaine – sont complétées par une gamme de gourmandises chocolatées et de tartinables à base de végétaux. Avec toujours l'approvisionnement en circuits courts au cœur de la démarche et « *la qualité en point d'honneur* », souligne l'artisan. Un salarié à mi-temps et un apprenti sont venus rejoindre l'entreprise. Les produits sont commercialisés en grande distribution sur le territoire. Une décennie « *enthousiasmante* », ponctuée parfois de « *moments difficiles* ». En ligne de mire : rester sur cette lancée, développer les réseaux de distribution locaux et, peut-être, tester la vente en ligne. ●

Tercé joue gagnant

L'association À toi de jouer a installé ses quelque 800 jeux dans la médiathèque. Celle-ci assure les emprunts, tandis que les bénévoles testent les nouveautés avant de les mettre en rayon. Du côté des puzzles, la passion de l'association qui orchestre 2 concours par an, cela ne manque pas de pièces : un grand stock de puzzles est à découvrir. Et ce n'est pas tout : un escape game se prépare pour les vacances d'automne. Les inscriptions sont ouvertes à la bibliothèque. ●



| DISSAY |

De l'emploi au réemploi

Oxalys donne une nouvelle vie aux objets... et un nouvel élan à ceux qui les collectent, les réparent, les transforment.

Les objets de seconde main, qu'il s'agisse de meubles, vaisselle, livres, électroménager, ont désormais pignon sur rue. La boutique Oxalys, inaugurée en septembre, est située route départementale 10, à Dissay, dans les locaux de l'ancienne Maison de pays. Derrière les portants et les rayonnages, c'est toute une chaîne de métiers qui s'active. *« La boutique rend fières toutes les personnes qui étaient éloignées de l'emploi avant*



d'arriver à Oxalys », souligne Loïc Arnaud, directeur de l'entreprise à but d'emploi, créée dans le cadre de l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée à Dissay et Jaunay-Marigny. Collecte, recyclerie, upcycling, réparation, couture,

tapisserie d'ameublement... Les 46 salariés d'Oxalys font vivre ces différentes activités, jusqu'à l'entretien des espaces verts autour de la boutique. Ici, chaque objet a une seconde vie et chaque activité contribue à en créer une nouvelle. ●

| CHAUVIGNNY |

Le donjon soigne son ascenseur

Une œuvre contemporaine dans un donjon du 12^e siècle ? Oui, à Chauvigny ! La colonne en pierre entourant un ascenseur en verre a vieilli : la

verrière n'est plus étanche et la corrosion menace l'œuvre d'art de Sylvain Dubuisson. Inauguré en 1994, l'ascenseur dessert les 4 étages du donjon

et mène jusqu'au toit-terrasse. Là-haut, la récompense est saisissante : une vue à 360° sur la cité médiévale et la campagne environnante, dans l'esprit de la tour de guet d'origine. Chaque année, 18 000 visiteurs découvrent les collections muséales d'architecture industrielle abritées dans le donjon et empruntent cet ascenseur de verre. Pour préserver cet étonnant mariage entre patrimoine médiéval et création contemporaine, la commune doit réunir 472 000 €. Elle lance une collecte citoyenne avec la Fondation du patrimoine. Particuliers et mécènes professionnels peuvent contribuer à sauver cette pièce singulière du patrimoine chauvinois. ●



[fondation-patrimoine.org](https://www.fondation-patrimoine.org)



© Nicolas Mahu

On se fait un ciné ?

Les cinémas associatifs Le Dietrich et Le Rex font bien plus que projeter des films : ils font du 7^e art un lieu de découverte, de partage et de rencontres.

Pousser la porte d'un cinéma associatif, c'est venir voir un film, mais aussi échanger, découvrir et parfois débattre. Au Rex à Chauvigny, 65 bénévoles font vivre le lieu, de la programmation aux projections en passant par la gouvernance. Chaque année, 250 films y sont proposés, pour environ 750 séances. Au Dietrich à Poitiers, les 5 salariés et la trentaine de bénévoles œuvrent eux aussi à faire vivre une programmation exigeante

et ouverte à tous. En 2025, ils ont proposé 263 films lors de 1 654 séances.

Tout le 7^e art

Blockbusters, films d'art et d'essai, animés, documentaires ou cinéma étranger : ici, il n'y a pas de recette imposée. La programmation se veut éclectique et les tarifs sont modérés, avec une même volonté, celle de croiser les publics et d'ouvrir le débat. Certaines séances se prolongent ainsi par des échanges avec un réalisateur,

un expert ou une association autour d'un sujet de société. Et puis il y a ces petits riens qui font l'esprit des lieux : un commentaire échangé à la sortie, une discussion qui se prolonge sur le trottoir, 2 spectateurs qui ne se connaissaient pas et qui partagent leurs impressions. Au Dietrich comme au Rex, le film est souvent le début de la rencontre, pas la fin. ●

 **le-dietrich.fr**
chauvignycinema.com



© Yam Gachet - Grand Poitiers

Archi-intéressant

Exceptionnel ! Du jeudi 19 au samedi 21 novembre, la Biennale des Maisons de l'architecture débarque à Poitiers et propose une découverte ludique et joyeuse de l'architecture des 20^e et 21^e siècles. Les visites guidées explorent des bâtiments emblématiques en présence de leurs architectes : le TAP, l'EESI, le collège Henri-IV réhabilité... Autres temps forts du programme : l'expo sur le label « Architecture contemporaine remarquable » et un bal trad pour clore la biennale. ●

 **ma-poitiers.fr**

| NATATION |

À l'eau ! Le centre aquatique rouvre ses portes

Le centre aquatique de la Pépinière, à Buxerolles, rouvre ses portes avec des espaces repensés, de nouveaux équipements et 2 fois plus de créneaux pour apprendre à nager.

Après 3 ans de travaux, les baigneurs ont retrouvé les bassins du centre aquatique. Près de 8,3 M€ ont été investis avec l'aide de l'État pour remettre l'équipement à niveau, avec un chantier très important sur la toiture. Colmatage des fuites, reprise de la verrière : ces interventions permettent désormais de sécuriser le bâtiment et d'assurer sa pérennité. À l'intérieur aussi, il y a quelques nouveautés. L'accueil fait désormais face aux bassins et une zone de déchaussage améliore l'hygiène dans les vestiaires. La rivière à courant a été repensée pour mieux faire circuler l'eau, avec 2 « virgules » communicantes. Exit le jacuzzi et la boule à vagues, trop gourmands en énergie. Place à 12 banquettes de massage et à un nouvel espace de jeux pour les enfants. Et ce n'est pas tout : avec cet équipement renoué et remis aux normes, Grand Poitiers a doublé les créneaux scolaires consacrés à l'apprentissage de la natation. De quoi replonger dans le bain avec plaisir ! ●



| MULTISPORTS |

Par-delà les communes, les jeunes tissent des liens

Le Projet Jeunesse Culturel et Sportif vise à aider les adolescents à se construire et anticiper leur avenir.

Lancé en 2024 dans le sillage des Jeux olympiques et paralympiques, le Projet Jeunesse Culturel et Sportif revient pour une nouvelle année scolaire. L'idée : faire se rencontrer les jeunes des différentes communes autour du sport et de la culture, tout en développant leur autonomie et leur ouverture aux autres. De grands rendez-vous sportifs, des ateliers et des journées organisés dans les communes rythmeront cette nouvelle édition. Une manière de découvrir de nouvelles pratiques, mais aussi de sortir de son quartier ou de sa commune et de partager des expériences avec d'autres jeunes du territoire. Le succès est au rendez-vous : en 2025-2026, 16 structures ont participé au programme, pour 448 participations de jeunes. De quoi conforter Grand Poitiers dans son envie de poursuivre l'aventure et de renforcer, au fil des éditions, les liens entre les jeunes et les communes. ●

 **EN BREF**

26/10 - 1^{ER}/11

Internationaux féminins de la Vienne

Tournoi de tennis avec des joueuses professionnelles du top 100 WTA.

📍 ifv86.com

05/12

Téléthon : course par étapes

Des étapes entre 5 et 8,5 km et la possibilité de participer à plusieurs étapes.

5 € par coureur et par étape

📍 jaunay-marigny.fr

Le grand saut

Jeune fille connectée, elle partage sa passion et son quotidien d'athlète sur les réseaux sociaux en réalisant des vidéos avec sa meilleure amie.

Un mental d'acier et un physique au top, de l'humour et l'envie de gagner, voilà la recette du succès d'Emma Gosset, 17 ans et jeune espoir du saut en longueur français.

Elle a commencé l'athlétisme un peu par hasard à la fin de sa 4^e. « C'est ma mère qui m'a forcée car je ne me tenais pas droite, raconte-t-elle. Le saut en longueur m'a plu car j'ai rapidement eu de bons résultats. Aux séances de l'UNSS, je sautais 4,90 m, mes profs n'en revenaient pas ! » Originaire de La Puye, elle intègre sport-études et l'internat du lycée Camille-Guérin à Poitiers. Son emploi du temps est aménagé pour inclure 5 entraînements par semaine au CREPS. Au programme, séances dédiées au saut en longueur, mais aussi musculation, renforcement ou encore aérobie pour gagner en résistance. Mais le plus dur à acquérir, c'est le mental. « Si on lâche dans la tête, la technique ne suit pas. Mais, si on tient mentalement, il n'y a pas de raison de ne pas

réussir. » Résultat : en 2025, un saut à 5,80 m la propulse championne de France chez les cadettes, et, quelques mois plus tard, elle bondit à 5,93 m.

S(up)portive

Malgré le rythme intense qui lui laisse peu de temps pour la famille et les amis, Emma pratique aussi l'équitation depuis plus de 10 ans ainsi que la musculation, sa passion. Elle trouve également le temps le week-end pour entraîner « les petits » de son club, l'Entente Poitiers Athlétisme (EPA86) sur le site de Chauvigny. « On est comme une équipe, c'est vraiment cool. J'aime donner envie de faire du sport, déjà en cours j'encourageais les autres. » Pour continuer à s'exercer et à étudier, elle aimerait entrer en STAPS l'an prochain, avec l'ambition d'une carrière professionnelle, « sans prise de tête » mais toujours avec passion. ●

“ Dans tous les cas, je veux gagner ! ”

Palmarès

2025 : l'or aux championnats de France cadets
2026 : l'argent aux championnats régionaux
2028 : une médaille aux JO de Los Angeles ? On le lui souhaite !